

DE LA VALEUR SYMBOLIQUE UNIVERSELLE DE L'HÔTEL-DIEU DE PARIS.

Il en va des patrimoines matériels et/ou immatériels humains, comme de toutes matières naturelles soumises à l'usure du temps, ils sont périssables s'ils ne sont entretenus par les générations qui en héritent par des legs plus ou moins notariés, aux passés plus ou moins anciens et connus. A chaque temps T_0+n de l'évolution spatio-temporelle de leurs histoires respectives ou collatérales, les sociétés humaines cultivent ou non le respect, l'irrespect ou l'indifférence vis-à-vis de ces témoins, objectifs et/ou subjectifs, valorisants ou gênants. Trois conceptions philosophiques, plus ou moins politiquement idéologisées, s'intriquent, dans le consensus ou la confusion, l'harmonie ou la querelle, pour aboutir à leur conservation, leur destruction ou leur déshérence. Les stocks patrimoniaux, toujours manipulables et dispendieux à l'envi, deviennent ou risquent de devenir des Symboles à révéler ou à haïr selon l'humeur des temps présents prévalant dans un endroit donné.

En matière de saccage patrimonial, l'homme moderne pensait avoir tout vu et que, dès l'an 2000, le XXI^e siècle serait spirituel, donc existerait, pour le meilleur des valeurs humanistes exaltées et définitivement universalisées par la Déclaration des Droits de l'Homme inscrite dans la Charte de l'Organisation des Nations Unies après l'atroce seconde Guerre Mondiale. Le Raïs Nasser n'avait-il pas cédé aux pressions planétaires pour que les eaux du barrage sur le Haut-Nil n'engloutissent pas les statues d'Abou-Simbel ? L'UNESCO sacralisait les lieux les plus symboliques de la grandeur créatrice de la civilisation

organisée sous la domination de *l'homo sapiens sapiens* marquant le début de l'Anthropocène. Sont révévés comme des trésors universels, des lieux et des monuments construits et aménagés sur les cinq continents, dans les époques prônant l'idolâtrie, la religion, l'athéisme sans frontières hermétiques : pyramides mayas et égyptiennes, cavaliers de Xi'an et statues de l'île de Pâques, temples d'Angkor et lieux saints de Haïfa, Cathédrale de Cologne et Opéra de Sydney... On n'imagine plus possible le sac du Palais d'Été, l'incendie de la Bibliothèque d'Alexandrie, le bombardement d'Hiroshima, la destruction des Halles de Balthar...

Or il a fallu attendre le début du Troisième Millénaire de l'Ère Chrétienne pour que des talibans fanatiques, non seulement envisagent, mais surtout réussissent à finaliser la destruction des bouddhas géants de Bâmiyân qui témoignaient des échanges ancestraux entre le subcontinent indien et le Vieux Continent à travers la Khyber Pass et l'Afghanistan ; ni Alexandre le Grand, ni Gengis Khan, ni Tamerlan ne les avaient injuriés à ce point. Les vieux parchemins de Tombouctou ont été vandalisés. Palmyre est en voie de saccage total et l'on craint pour Petra, le Vatican, les synagogues... Pourquoi pas le siège du Grand-Orient ? Reviennent les spectres du nazisme hitlérien, l'avidité cupide des nouveaux Goering, la barbarie néo-stalinienne, la revanche des opprimés devenus bourgeois... « Le feu est à nos portes et vous délibérez ! », rendons à Mirabeau et à Catalina ce que l'histoire leur doit.

Ce n'est pas Hannibal qui est à nos portes, c'est une pieuvre qui infiltre l'Europe au non d'une idéologie

religieuse paganisée, proche et moyenne-orientale à l'origine, qui détruit les racines mêmes de l'arbre judéo-chrétien dont Mahomet, prophète arabe d'un Allah simplifié, avait fécondé un surgeon d'une gigantesque capacité civilisatrice dont l'ignorance affectée serait une ânerie, puisqu'elle eut comme conséquence positive la création de l'hôpital universitaire, connu sous le nom de bimaristan. De même, il serait imbécile de glorifier les excès auxquels conduisent systématiquement tous les intégrismes, religieux ou non. Faut-il rappeler la Saint-Barthélémy, l'exil des marranes, le génocide aztèque... et oublier que les Arabes aidèrent les Européens catholiques à vaincre les barbares orientaux ? Les symboles sont là, oppressants, au point qu'ils conduirait à stigmatiser toute une couche de nos concitoyens... avec le port obligatoire d'un « étoile jaune-équivalent », pourquoi-pas un « croissant vert » ?

Non, je n'outrepasse pas la décence qui impliquerait la soumission à une neutralité plus ou moins bienveillante et à index variable sur l'échelle du bleu au rouge en x nuances de gris ! L'intégrisme salafiste veut modifier les règles de la médecine hippocratique revisitée par Laennec et notre grande école clinique qui sut laïciser une médecine religieuse sans la déshumaniser par un matérialisme exclusif. Il y aurait une médecine virile exercée par des soignants masculins, une médecine féminine exclusivement aux mains du sexe dit faible ? Je refuse cette dichotomie et je vois converger vers une vision philosophique globale toute une série d'études initialement dénuées de corrélations évidentes : histoire de la médecine et de la radiologie, défense du musée de l'AP-HP, histoire des hôpitaux depuis Hippocrate,

fondation de la Muséologie hospitalière, enquête sur la déportation féminine à Ravensbrück, réflexions sur l'hexargonautisme, redéfinition du paradigme Santé physique-mentale-sociale, mobilisation pour le succès international de COP21... Le point de convergence se situe dans la transformation de l'Hôtel-Dieu de Paris en Temple Universel de la Santé et de la Culture dédié à la pathologie générale de la Planète, ébranlée par le Changement climatique inéluctablement accéléré et une distorsion civilisationnelle à vocation potentiellement guerrière si elle n'est pas contrôlée par une réforme morale des personnes physiques et morales qui conçoivent dès aujourd'hui l'exploration du cosmos et son inévitable « colonisation » à moyen terme, disons 2050.